

un de ses sanctuaires : par là vous jugerez de mon parfait rétablissement et vous unirez vos louanges aux miennes envers cette Sainte chérie de Dieu.

O Ste. Anne ! on dit de vous des choses admirables, et c'est avec raison. Chaque jour et dans tous les lieux où l'on prononce votre nom béni, vous accourez avec de nouvelles faveurs pour les répandre avec profusion sur vos suppliants.

Comment pourrons-nous vous aimer, vous servir, vous honorer autant que vous le méritez ? Comment vous rendre de dignes actions de grâces ? Ne faudrait-il pas le langage du ciel pour parler dignement de vos œuvres, pour publier vos merveilles ? Mais nous ne sommes que des enfants de la terre, et dans le lieu d'exil, où vous-même avez conquis le ciel, les mélodies divines sont clair-semées sur notre route. Nos cœurs cependant sont à vous, ô mère bénie, acceptez-les, et eux du moins vous parleront le langage de la reconnaissance que nous conserverons jusqu'au delà du tombeau pour être continuée dans toute l'éternité.

Je vous prie, M, le Rédacteur, d'agréer l'hommage de mon respect et de me croire.

Votre bien dévouée,

C. B. (Une abonné.)

—ooo—

TÉMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE A STE. ANNE.

--

***.—Je vous envoie des faits qui sont véridiques et à la connaissance de plusieurs